

EDITORIAL

Arnaque

LES lecteurs de L'Economiste ont découvert, ahuris, les chiffres scandaleux du benchmark public/privé des retraites (cf. notre édition du 24 juin). Beaucoup sont encore sous le choc et n'imaginaient pas l'ampleur du décalage entre les deux systèmes. D'un côté, des niveaux de pensions ruineux pour les salariés du privé (qui peuvent perdre jusqu'à 72% de leurs revenus à la retraite), de l'autre, ce qui s'apparente à un système de privilèges de la fonction publique avec des niveaux de revenus qui frémissent à peine à la retraite.

Au moment où le débat sur la réforme de la CMR se poursuit, cette générosité à géométrie variable devrait provoquer un tollé tant chez les syndicats que la CGEM. Il est en effet urgent de rendre ce sujet beaucoup plus audible. Une réforme est injuste lorsque apparaissent des insuffisances dans les conditions particulières de son application. Or celle-ci passe actuellement à côté d'une question essentielle: l'équité.

Dans les arbitrages qui se profilent pour le fameux triangle maudit (niveau des prélèvements, durée des cotisations, niveau des pensions), l'on se préoccupe beaucoup des deux premières options, mais très peu de la troisième, du moins pour les hauts salaires.

Sur ce dossier, le privé est doublement pénalisé. D'abord les salariés sont déjà confrontés à une pluie de contributions fiscales qui grèvent leur pouvoir d'achat et leur capacité d'épargne. Souvent, en contrepartie de services publics dont ils ne profitent même pas: enseignement, soins, transports... Ensuite, ils seront de nouveau sollicités, cette fois-ci en tant que contribuables, pour financer les déficits des régimes publics et supporter l'incurie politique qui a conduit à ce désastre.

La bonne méthode eut été de trouver des principes universels qui s'appliquent tant dans le secteur public que dans le secteur privé. Si la réforme oublie de s'en occuper, elle prend le risque d'être au mieux une injustice, au pire une arnaque. □

Mohamed BENABID

Logistique

Le Maroc déclassé

- Il décroche de 24 positions dans l'indice mondial 2016

- Services douaniers et traçabilité, deux points noirs

- L'infrastructure portuaire reste un atout majeur

Voir page 2



RIK

Nador, future championne?

LE grand Nador prépare sa conversion urbanistique pour accueillir le futur port d'envergure, Nador West Med. Derrière cette dynamique, l'Agence Marchica Med qui a initié plusieurs programmes d'aménagement territorial et de développement touristique, afin de faire de la ville et ses localités avoisinantes une véritable métropole régionale. Une stratégie visionnaire qui est

mise en pratique pour répondre aux besoins de Nador dans 20 ans. De grandes ambitions pour un budget de 2,1 milliards de DH, alloué aujourd'hui aux différents travaux en cours. Comme certaines de ses aînées, Nador disposera d'une corniche, d'un parc ornithologique, d'une marina, d'hôtels et appartements touristiques et même d'une académie de golf. □

Voir Analyse pages 4 à 6

- Sucre: Production record dans l'Oriental

Voir pages 12 & 13

- Le PJD gonfle le bilan de la contribution libératoire

Voir De Bonnes Sources

- Secret médical, le grand bazar

Voir pages 28 & 29

1 million de cartables Les libraires menacent de boycotter

Voir page 16

ONEE Dettes gigantesques

Voir De Bonnes Sources